

Les sources de Pline dans sa description de la Troglodytique et de l'Ethiopie (NH 6, 163-97)

Pline l'Ancien traite de la Troglodytique et de l'Ethiopie à la fin de sa description de l'Asie, c'est-à-dire à la fin de la description du monde habité qu'il a conduite à partir de *Gades* (Cadix), selon une double boucle embrassant d'abord l'Europe, ensuite l'Afrique et l'Asie. Que l'Ethiopie, le pays des «faces-brûlées», soit ainsi dissociée de la Libye des Grecs et de l'Afrique des Romains ne doit pas étonner. La limite entre l'Afrique et l'Asie est pour Pline l'Ancien, comme pour beaucoup de ses prédécesseurs, le Nil. Mais étant donné que les Ethiopiens nilotiques s'étendent de part et d'autre du Nil en amont de Syène (Assouan), on constate un certain embarras de notre auteur qui n'a pu se résigner à séparer radicalement le peuplement de la rive gauche du Nil de celui de la rive droite.

Aussi signale-t-il à plusieurs reprises des peuplades éthiopiennes du côté de l'Afrique ou de la Libye (*Ex Africae latere*, 6, 180; *Libyae latere*, 191). Ce ne sont toutefois là que de brefs scrupules. Comme Pline croit à l'origine occidentale du Nil, réaffirmée encore avec éclat sous Auguste par Juba II de Maurétanie, en même temps qu'à l'existence d'un *Aethiopicum mare*¹ baignant au sud un continent tronqué, il étend sa description de l'Ethiopie jusqu'aux confins de la Maurétanie² que peuplent notamment les Ethiopiens *Perorsi* et *Hesperii*, à localiser dans l'actuel Sud-Marocain.

Il n'est pas jusqu'aux îles situées en face des côtes atlantiques de l'Afrique, et en premier lieu les îles For-

¹ NH 6, 209; *Aethiopicus oceanus*, 2, 245; 6, 196.

² Ibid., 6, 195; cf. aussi 6, 197: *confine Africae iuxta Aethiopas Hesperios*.